Annexe:

Première intervention : Marc Bablet, chef du Bureau de l'Education Prioritaire à la Degesco

Mr Bablet, insiste sur la dimension systémique du référentiel qui invite à penser la formation collective, et souhaite que "les équipes des réseaux, se mettent en dynamique de recherche. Que le réseau devienne un réseau "apprenant"".

Il a développé les points suivants :

*La nécessité de repenser l'accueil des personnels qui arrivent en EP.

*La formation continue:

- Mettre à disposition des ressource théoriques de qualité,
- Répondre aux interrogations des collègues, y compris en formation initiale.
- Permettre des temps de confrontation de points de vue et de co-construction de solutions face aux problèmes rencontrés.
- *L'accompagnement, encore assez récent dans nos pratiques, qui peut être conduit par un pair, un formateur, un inspecteur... (visite conseil). Il suppose une ceraine co-évlaluation de la situation, travailler ensemble sur l'explicitation des pratiques. Conduire cet accompagnement dans la durée, doit s'appuyer sur la confiance réciproque nécessaire pour engager des transformations.

*La formation de formateur.

Mr Bablet précise que le plan de formation est construit par une équipe : Degesco / ESEN / Centre A. Savary / l'IFE / IGEN / Universitaires rassemblés / Militants pédagogiques.

Ce groupe travaille sur de grands objectifs :

- Approfondir la connaissance théorique des thèmes du référentiel.
- Travailler ensemble la mise en place des objectifs du référentiel : scolarisation des moins de trois ans, maître + etc.
- Réfléchir à la mission des formateurs en EP et constituer une équipe de formateurs académiques. (Mr Bablet précisera que les anciens profésseurs référents peuvent être conservés au regard de la pertinence de leurs actions, mais qu'ils peuvent aussi évoluer vers la fonction de formateur académique... On maintient le principe, mais on oriente sur la formation...)
- * L'accompagnement de la dynamique de travail en EP (c'est une commande de la ministre)

tenue du tableau de bords, visite, formatiion et garantie, pour l'an prochain, avec une démographie stable, de garder les moyens avec un renforcement des actions sur le premier degré.

Thématiques croisées développées lors des deux tables rondes

Quels enjeux de ces formations en EP?

Jacques Bernardin, Président du GFEN

Former ce n'est ni informer, ni conformer c'est plutôt transformer le rapport au métier

Il convient d'envisager une temporalité favorable aux essais, aux reprises réflexives... dans un processus de développement simultanément individuel et collectif.

L'enjeu est d'impulser des dynamiques d'équipe dans la durée pour construire une culture commune.

Il s'agit :

- D'harmoniser les visées et objectifs pédagogiques, à partir de l'identification des problèmes professionnels récurrents.
- De mutualiser, formaliser, outiller théoriquement et pratiquement.
- D'évaluer les effets.
- De développer la créativité individuelle et collective pour aller vers une organisation auto-apprenante.

Mr Bernardin identifie entre autres, trois difficultés.

- Le regard porté sur les élèves et leurs familles.
- Les modes de gestion des différences qui, trop souvent, tendent à accroître les écarts.
- L'hétérogénité, qui apparait en serpent de mer en EP notamment et qui doit être réfléchie en ressource.

A Pothet, IA IPR de SVT et coordonateur de l'EP sur Créteil invite à créer un écosystème de formation. Dans son académie, il existe actuellement 17 formateurs, pour 34 réseaux, et un travail collectif entre formateurs et IA-IPR est engagé. Il s'agit pour lui de :

- Former les pilotes qui suivront les équipes dans les établissements.
- Développer des outils numériques au service de ce partage et des apprentissages.

- Outiller aussi l'évaluation des élève (les formateurs viennent interroger les équipes sur leurs démarches d'évaluation, et sont former pour le guidage).
- Proposer une enquête visant à reccueillir les perceptions des élèves, sur leur vie dans l'établissement.

<u>Patrick Picard, directeur du centre Alain Savary so</u>uligne la nécessité, pour penser ces formations, de mettre en lien les différent acteurs, de casser cette dialectique "eux qui réflechissent" et "nous sur le terrain".

Il convient de concilier, "d'hybrider" les formats pour que formations et accompagnement aillent de soi pour les acteurs.

<u>Nicolas Leyri, coordonateur REP+</u> reprend cette idée de "co-construction" et de culture commune. Il souligne que l'enjeu est de faire naître au sein des équipes un sentiment d'appartenance, de reconnaissance.

Il est important pour lui de permettre aux enseignants de partir de là où ils sont, de faire le chemin vers cet objectif de réduction des écarts en EP... Il faut que ces formations suscitent un sentiment de sécurité, de controlabilité, d'appartenance et de compétences.

Des formations à imaginer au sein de nouveaux pilotages.

<u>N. Leyri</u> précise que ces changements co-construits n'auront lieu, que si le formateur et le coordonateur travaillent en lien avec les pilotes du réseau.

<u>JP Fournier</u>, formateur et coordonateur souligne la difficulté à constituer ces pilotages à l'interface de différents acteurs aux priorités parfois multiples...

Les formations premiers et second degré sont par ailleurs encore séparées. <u>M.</u> Bablet précise qu'une articulation des PAF est en cours.

Pour <u>A. Pothet</u>, le pilotage doit également être pensé en lien avec une politique pluriannuelle de formation (ou les plans départementaux et académiques de formations sont articulés).

Les modalités d'intervention pour ces formations académiques

<u>Patrick Picard</u> pose d'emblée trois questions à se poser dans l'élaboration de ces dispositifs : est-ce qu'ils sont utiles, utilisables, acceptables?

Il pose ensuite cinq dimensions pour envisager une formation :

- Lire ensemble le réel et se doter d'outils communs pour observer le réel.

Se demander ce qu'ils gagnent ou ce qu'ils perdent à faire ce que l'on fait... Quels sont les gestes professionnels fait-on sans les connaître?

- Faire connaître le prescrit.

- Partager des cadres théoriques de référence. C'est parce que nous pensons dans des disciplines que nous pouvons appréhender le monde.
- Ne pas laisser les gens se débrouiller avec des outils.
- Envisager le suivi des formations : alterner présentiel et à distance.

Arbya Eichi, qui anime des formations retrace les grands principes du formateur

- Réaffirmer la posture d'accueil. Accueillir les enseignants là où ils sont.
- Avoir une réflexion collective pour identifier les besoins des équipes au regard des élèves qu'ils ont.
- Accorder de l'importance de la dimension temporelle. Etre présent de la co-analyse, à l'accompagnement sur le terrain, à la co-évaluation... Etre avec eux pour traduire la théorie en gestes profesionnels sur le terrain.
- Avoir des temps priviligiés pour être dans ces aller-retour.
- S'interroger aussi en tant que formateur à la dimension "explicite" de la formation. Comment s'inscrire, en tant que formateurs, en synergie avec les professions et missions existentes? Que chacun puisse "co-penser", de la place où il est?
- Insister sur la notion de pérénisation des actions. Dans ces problématiques de turnover enseignants, ne pas faire reposer les changements sur des personnes, mais que cela repose sur une culture commune.

La nécessité des lien avec la recherche

<u>JP. Fournier</u> souligne l'importance des apports théoriques dans les formations, qui apportent une certaine légitimité. Cet acteur précise cependant qu'il n'est pas rare, de se heurter, chez les enseignants, comme chez les personnels de direction ou d'inspection parfois, a des réticences. Un travail, à l'image d'autres pays est à engager sur ces allers-retours "théorie pratique".

Les formateurs, dans leurs interventions, peuvent en outre faire appel à d'autres acteurs, chercheurs, universitaires... pour aborder certains thèmes définis avec les équipes.

Dans son académie, <u>A. Pothet</u>, travaille sur ces partenariats et cherche à voir comment les questions qui sont posées dans les réseaux peuvent croiser les questions de recherche.

Il imagine la création d'un séminaire de convergences, pour une recherche accompagnement.

La démarche de recherche en tant que telle pouvant être considérée comme élément de formation pour les équipes en recherche sur des obsacles pédagogiques.

Dans l'académie, les enseignants eux-mêmes ont la possibilité de participer à des colloques et des séminaires.

L'effet de cette formation, permettant "une sortie et une entrée "renourrie"", est déjà jugé positif

Il s'agirait dans chaque académie de faire une veille des séminaires en lien avec les besoins de réseau et de les proposer aux équipes.

Proposition de ressources

P. Picard, est au coeur d'un dispositif proposant des outils de formation.

Il invite à aller sur les différents sites académiques, le site de la Degesco, le site A. Savary.

Et plus précisément, l'adresse Bit.ly/foforep offre des ressources pour la formation des formateurs.

Neopass action constitue également une base de données de 1200 vidéos qui peuvent s'accompagner de formation.

Exemples d'organisation pour travailler avec les équipes en réseau.

Plusieurs propositions de forme de travail, de mobilisation des équipes ont été évoquées. Nous vous en relatons certaines.

<u>Dans l'académie de Créteil</u>, second degré, existe la possibilité pour les équipes de réseau de demander des formations locales. Chaque réseau dispose d'un crédit de 2,5 jours. Cela sera expérimenté au premier degré l'an prochain.

<u>Dans le réseau de N. Leyri</u>, ont été mis en place des mercredis après midi interdegrés de la maternelle à la 3ème, autour des axes du projets de réseau (relation famille, climat scolaire, mathématiques, numérique.). Dans chaque groupe sont présents des enseignants inter-degrés, des IEN, IA-IPR etc... L' animateur est choisi parmi les membres. L'idée première étant le partage de compétences au sein du réseau. Ces groupes, travaillent au moins deux ans ensemble sur les thèmes.

<u>Dans le réseau de JP Fournier</u>, un créneau 15h00- 7h30 est libéré tous les mardis, pour les PE et les PLC. Ce temps, de concertation ou formation s'organise autour d'un choix de 3 thématiques, et est animé par les formateurs.

<u>A. Eichi</u> propose des dispositifs avec des visites croisées PE- PLC. Les PE viennent voir les groupes de besoin avec les élèves suivis en PPRE.

A partir de ces regards partagés, s'en suivent des questionnements sur les points des programmes, les problématiques d'apprentissage communes... qui seront repris en formation.

Ces journées interdegré nécessitent un temps en amont où les enjeux sont de

- Se familiariser avec la posture, définir un cadre éthique d'observation, définir des observables en lien avec les objectifs du réseau.
- Identifier les "passages à risque" dans une journée de classe.
- Identifier des entrées disciplinaires : ex : "construire un parcours de l'élèves en maths...".

Cette formatrice a également partagé son expérience d'analyse de pratique, en partant de situations pédagogiques qui posent questions, ou justement, qui, "marchent plutôt bien", de façon à mettre en évidence les éléments facilitants, porteurs du dispositif et de la démarche.